

Bonsoir Mesdames et Messieurs,



Je suis très heureuse de parrainer cette soirée « Africa Turns Green ». Cette initiative soutient des entrepreneurs et des projets enthousiasmants. Vous allez les découvrir tout à l'heure avec Séverine Dieudonné, la dynamique et efficace fondatrice de cette association qui a déjà réalisé beaucoup de choses en peu d'années.

Ce soir, nous allons parler de la protection de l'environnement et de l'Afrique. Deux thèmes qui me tiennent à cœur, un héritage paternel en quelque sorte puisque mon père fut un pionnier de la conservation de la nature et qu'il vouait un grand amour au continent africain. Au sein du Fonds Léopold III qu'il a créé et que je préside aujourd'hui, nous finançons chaque année des projets d'exploration et de conservation de la nature partout dans le monde et bien sûr souvent en Afrique.

La protection de notre environnement et le développement durable sont des enjeux essentiels en 2014.

Selon la prophétie d'un professeur canadien, William Koty : « Si le XX^e siècle a été placé sous le signe de la globalisation et d'Internet, le XXI^e siècle sera, quant à lui, dominé par l'éthos de la durabilité. »

Le développement durable nous permet de satisfaire nos besoins sans compromettre ceux des générations futures. Il a des effets économiques, sociaux mais aussi culturels et humains. Il s'applique à de nombreux secteurs d'activités et rend l'accès aux ressources plus équitable entre les différents pays, tout en veillant à la protection de l'équilibre naturel.

C'est en 1992, au sommet de la Terre à Rio, que les états ont énoncé les premiers engagements internationaux en faveur du développement durable. Une convention de lutte contre le réchauffement climatique et une autre pour la sauvegarde de la biodiversité avaient été signées. Depuis lors, le protocole de Kyoto sur la limitation des émissions de gaz à effets de serre et de nombreuses rencontres sous l'égide des Nations Unies ont permis d'établir des traités et une batterie de règlements ainsi que le classement de parcs nationaux pour sauvegarder les milieux naturels. Les objectifs du millénaire pour le développement dont les résultats sont analysés chaque année ont enregistré des progrès notables mais dans trop peu de domaines. Il reste beaucoup à faire, non seulement pour réduire les émissions de CO₂ mais aussi dans la lutte contre la pauvreté, l'accès à l'éducation et le développement durable.

Cependant de nouvelles initiatives vertes naissent chaque jour dans tous les pays, au niveau national et local et c'est encourageant.

S'il est un continent particulièrement affecté par les effets du changement climatique c'est bien le continent africain. Et pourtant celui-ci, avec peu d'émission de gaz à effets de serre, n'y contribue presque pas. Il subit néanmoins, l'extrême sécheresse, les cyclones, les feux de broussaille et les maladies infectieuses résultant de la détérioration de l'eau et de la qualité de l'air.

La forte croissance démographique exerce une pression importante sur l'environnement et les ressources naturelles. Rappelons qu'au début du 20^e siècle, l'Afrique comptait 188 millions d'habitants, elle en compte, aujourd'hui, 1 milliard 100 millions et devrait atteindre les deux milliards en 2050.

La terre d'Afrique avec ses forêts, ses montagnes, ses déserts, ses fleuves et ses côtes est riche en ressources naturelles. Elle détient en effet, 30% des réserves mondiales de minéraux avec entre autres, 40% de l'or, 60% du cobalt,

90% du platine et 81% du chrome. Sans parler des diamants ou encore du pétrole dont on ne cesse de découvrir de nouveaux gisements. D'un point de vue géologique, l'Afrique reste le « continent inconnu », qui regorge d'énormes quantités non explorées de ressources naturelles à extraire. Les opérations d'inventaire des ressources minérales n'ont, en effet, pas encore couvert l'ensemble du continent.

Malheureusement, le fruit de l'exploitation de ces ressources profite encore peu aux populations locales. Eternel paradoxe : une terre si riche et une population majoritairement pauvre.

Paradis de la biodiversité, l'Afrique possède le quart des espèces de mammifères mondiales, 2 000 espèces piscicoles, 50 000 espèces végétales dont 35 000 endémiques. Les ressources minières tout comme la biodiversité représentent un potentiel extraordinaire de développement économique et touristique si une gestion durable est appliquée afin d'arrêter la dégradation des terres, la déforestation, la diminution des ressources en eau et la perte de la biodiversité.

Chaque année disparaissent, en effet, 4 millions d'hectares de forêts qui représentent une source d'énergie, de nourriture, de médicaments et de produits biologiques par l'utilisation de certains fruits et résines, d'habitat pour la faune mais aussi de valeurs culturelles avec les bois sacrés. Chaque année, la situation s'aggrave pour les espèces animales en danger ou menacées d'extinction avec un braconnage des rhinocéros et des éléphants qui s'intensifie en raison de la demande asiatique pour l'ivoire.

Le développement durable est donc une nécessité pour l'avenir de l'Afrique. Certains s'obstinent à prétendre que le respect de l'environnement freine la croissance. C'est une vision à court terme car l'utilisation intensive des terres et des sous-sols amène dégradation, pénurie d'eau et pollution. L'économie verte et les énergies renouvelables, en revanche, sont une merveilleuse opportunité qui attire des investissements, crée des emplois et lutte contre la pauvreté.

De plus en plus d'entrepreneurs ambitieux et motivés se lancent dans la pratique de cette économie verte. Grâce aux micro- crédits qui donnent de l'énergie aux populations libérées de la lutte pour la survie quotidienne, on assiste à de nombreuses initiatives individuelles. Avec sa jeunesse, et également ses femmes dynamiques, le continent « de l'espoir » comme l'a surnommé récemment le magazine « The Economist » devrait poursuivre sa formidable croissance en dépit des nombreux défis.

Esmeralda de Belgique